

QUELQUES TEXTES CLASSIQUES SUR SANG ET SOUFFLE (XUEQI 血氣)

LUNYU XVI, 7 - Trad. Anne Cheng

L'homme de bien doit se prémunir contre trois maux : jeune, lorsque son sang et son souffle vital sont encore en effervescence, contre la débauche; à l'âge mûr, lorsqu'ils sont en pleine vigueur, contre la pugnacité; au soir de sa vie, lorsqu'ils se sont taris, contre la cupidité.

XUNZI Ch. 2 - Trad. I. Kamenarovic

Plongé dans la plus noire misère, il n'en a pas moins de vastes pensées, tandis que richesses et honneur ne restreignent en rien sa bienveillance. Dans la paix et le repos, son tempérament (*xue qi* 血氣) ne mollit pas ; plongé dans une activité fébrile, il ne s'épuise pas et il ne se laisse pas plus déborder par la colère qu'il n'est submergé par la joie. [.....] Si son tempérament (*xue qi* 血氣) ne mollit pas lorsqu'il connaît la paix et le repos, c'est qu'il a choisi de suivre le sens profond des choses (*li* 理).

Xunzi Ch. 19 - Trad. I. Kamenarovic

Parmi tout ce qui vit entre ciel et terre, ceux qui possèdent sang et souffle (*xue qi* 血氣) ont la faculté d'avoir conscience (*zhi* 知) et aucun de ceux qui possèdent cette faculté ne manque d'être attaché à ceux de son espèce. Prenons les grands oiseaux et les animaux sauvages : s'ils viennent à perdre leurs compagnons, ils reviennent hanter les lieux où ils vivaient, même après un mois ou une saison, et ils ne passent pas devant leur ancienne demeure sans va-et-vient, cris, appels et détour. Les petites espèces, comme les hirondelles ou les moineaux, semblent eux aussi pousser des cris de tristesse en ces moments-là et ne s'éloignent qu'ensuite. Or parmi ceux qui ont sang et souffles, aucun n'a plus de conscience (*zhi* 知) que l'homme.

HAN FEI ZI - Ch.20 Trad. J. Lévi

Lorsque le sage est au gouvernement, le peuple a peu de désirs, ses désirs étant réduits, son sang et son souffle (*xue qi* 血氣) sont réglés (*zhi* 治), en sorte que ses actes sont raisonnables (*li* 理). Qui a une conduite raisonnable sait se garder du danger.

LÜSHI CHUNQIU XXIV, 4 - Trad. I. Kamenarovic

Le peuple n'a aucun moyen de connaître [les volontés] célestes. C'est par le cours des astres, des étoiles, du soleil et de la lune, du froid, du chaud et des saisons qu'il en prend conscience. Lorsque le cours des astres, ainsi que la succession des quatre saisons se déroulent normalement, tous les vivants qui ont souffle et sang (*xue qi* 血氣) trouvent chacun sa place et une existence paisible.

LIJI, Yueji

L'homme possède par nature sang-et-souffle (*xue qi* 血氣) ainsi qu'un cœur capable de connaître (*zhi* 知). L'affliction comme la joie, l'allégresse comme la colère n'existent pas en permanence en lui; ce sont des mouvements réactionnels aux incitations des objets. C'est alors qu'intervient l'art du cœur (*xin shu* 心術).

GUANZI ch.19

Puis-je vous demander ce qu'est « s'occuper de soi » (*wei shen* 為身) ?

C'est conduire bien (*dao* 道) son sang et souffle (*xue qi* 血氣) afin d'allonger ses années de vie, de développer son Cœur (*zhang xin* 長心) et d'accroître sa Vertue (*zhang de* 長德). Voilà en quoi consiste « s'occuper de soi ».

GUANZI ch.39

L'Eau (*shui* 水) est le sang et souffle (*xue qi* 血氣) de la Terre; elle est semblable à tout ce qui s'écoule librement (*tong liu* 通流) dans le corps pour son animation et sa force de mouvement (*jin mai* 筋脈). C'est pourquoi on dit de l'eau qu'elle a toutes les capacités.

GUANZI ch.40

Le quadrant septentrional est la lune; sa saison est l'hiver; son souffle est le froid (*han* 寒), le froid génère l'eau (*shui* 水) ainsi que le sang (*xue* 血) ...

HUAINANZI ch.7 (3a) - Trad. Cl. Larre

Par la correspondance de la vésicule aux Nuées, du poumon aux Souffles, du foie au Vent, des reins à la Pluie et de la rate au Tonnerre, l'homme est en symbiose intime (*can* 參) avec le Ciel Terre. Mais c'est au cœur que tout est soumis comme à un souverain. L'oreille et l'oeil sont le soleil et la lune, comme sang et souffle (*xue qi* 血氣) sont vent et pluie.

[.....]

Sang et souffle (*xue qi* 血氣) sont la fleur (*hua* 華) de l'homme mais les Cinq organes zang en sont l'essence (*jing* 精). Sang et souffle peuvent-ils se concentrer dans les Cinq zang au lieu de se répandre au dehors, poitrine et ventre se remplissent alors en totalité, les désirs et les convoitises perdent alors toute leur force. Poitrine et ventre étant entièrement pleins, désirs et convoitises étant réduits à rien, l'oeil et l'oreille sont clairs, la vision et l'audition pénétrantes. Une telle perfection dans l'atteinte de leur objet par les sens, c'est cela l'Illumination (*ming* 明).

[.....]

Quand les yeux et les oreilles se laissent débaucher par les plaisirs des sons et des couleurs, les Cinq viscères, fortement secoués, perdent leur stabilité. Ces viscères, secoués et déstabilisés, sang-et-souffles s'agitent et débordent au lieu de demeurer en repos. Sang et souffle agités, débordants, sans repos, les Esprits vitaux (*jing shen* 精神) galopent éperdûment à l'extérieur, abandonnant leur garde.

Huainanzi ch.8 - Pléiade, trad. R. Mathieu

Les sons (*sheng* 聲), les couleurs (*se* 色), les cinq saveurs (*wu wei* 五味), les pays lointains, le précieux et l'étrange, l'extraordinaire et le différent, les objets extravagants suffisent à changer le cœur (*bian xin* 變心), à modifier la volonté (*yi zhi* 易志), à agiter et à ébranler les esprits essentiels (*yao tang jing shen* 搖蕩精神), à faire réagir aux incitations le sang et les souffles (*gan dong xue qi* 感動血氣) d'innombrables fois.

Huainanzi ch.19 - Trad. Pléiade A.Cheng

Or donc, ce que le ciel couvre, ce que la terre porte, se trouve embrassé par les six conjonctions et contenu à l'intérieur de l'espace-temps. Ce que le yin et le yang engendrent, c'est l'essence du sang et des souffles (*xue qi zhi jing* 血氣之精).

CHUNQIU FANLU 41

Le corps (*xing ti* 形體) d'un homme se forme par transformation (*hua* 化) des lois naturelles (nombres célestes, *tian shu* 天數).

Le sang et souffle (*xue qi* 血氣) d'un homme est vraiment humain (*ren* 仁) par transformation du vouloir du Ciel (*tian zhi* 天志).

La conduite vertueuse d'un homme est morale par transformation de l'organisation du Ciel (*tian li* 天理).

EXTRAITS DE TEXTES CLASSIQUES MÉDICAUX SUR LA PHYSIOLOGIE DE LA FEMME

SUWEN 1

Chez la femme de sept ans, le souffle des Reins (*shen qi* 腎氣) prospère (*sheng* 盛) : La dentition se renouvelle, les cheveux s'allongent.

A deux fois sept ans, la fécondité (*tian gui* 天癸) survient, le Renmai fonctionne pleinement tandis que le puissant Chongmai prospère : les menstrues descendent en leur temps et elle a des enfants.

A trois fois sept ans, les souffles des Reins sont étales, alors les dents de sagesse (*zhen ya* 真牙) poussent, vigoureusement.

A quatre fois sept ans, musculaires et os sont fermes, les cheveux au maximum de leur poussée, le corps est épanoui et robuste.

A cinq fois sept ans, les circulations du Yangming déclinent : le visage commence à se parcheminer et les cheveux à tomber.

A six fois sept ans, les récirculations des trois yang déclinent par le haut : tout le visage se parchemine et les cheveux se mettent à blanchir.

A sept fois sept ans, le Renmai se vide, le puissant Chongmai décline et se réduit : la fécondité est tarie, la Voie de la Terre ne livre plus ses passages, le corps dépérit, et elle n'a plus d'enfant.

SUWEN 5

Le Ciel Terre est le haut et le bas pour les Dix mille êtres

Et le yin yang est mâle et femelle (*nan nü* 男女) pour le sang et souffle (*xue qi* 血氣);

La gauche et la droite sont voies et chemins pour le yin yang,

L'eau et le feu sont l'expression et la révélation du yin yang.

[.....]

A 40 ans, les souffles yin se réduisent de moitié, l'activité décline.

A 50 ans, le corps est lourd, oreilles et yeux n'ont plus ni finesse, ni acuité.

A 60 ans, le yin est impuissant (*yin wei* 陰痿), les souffles connaissent un très grand déclin (*qi da shuai* 氣大衰), les Neuf orifices ont perdu l'aisance de leur fonctionnement, il y a vide en bas et plénitude en haut : Morves et larmes sortent.

Ainsi dit-on : à ceux qui savent (*zhi* 知), le maintien de leur force; à ceux qui ne savent pas, le vieillissement.

SUWEN 11

Cerveau, moelle, os, mai, vésicule biliaire et utérus (*nü zi bao* 女子胞), ces Six-là sont produits du souffle de la Terre. Ils se thésaurisent au yin et renvoient à l'image de la Terre; c'est pourquoi ils thésaurisent sans jamais faire s'écouler vers l'extérieur. Leur nom est : Fu extraordinaires (*qi heng zhi fu* 奇恆之府).

SUWEN 8

Le Cœur (xin 心) a la charge du Seigneur et du maître (jun zhu 君主), Le resplendissement des Esprits (shen ming 神明) en procède.

Le Poumon (fei 肺) a la charge du ministre et chancelier (xiang fu 相傳), La régulation des relais de l'animation (zhi jie 治節) en procède.

Le Foie (gan 肝) a la charge de commandant des armées (jiang jun 將軍), Analyse de conjoncture et conception des plans (mou lü 謀慮) en procèdent.

La Vésicule Biliaire (dan 膽) a la charge du juste et de l'exact (zhong zheng 中正), Détermination et décision (jue duan 決斷) en procèdent.

Le Milieu de la Poitrine (dan zhong 膻中) a la charge des agents sur place et en mission (chen shi 臣使). L'allégresse et la joie (xi le 喜樂) en procèdent.

La Rate et l'Estomac (pi wei 脾胃) ont la charge des granges et greniers (cang lin 倉廩), Les Cinq saveurs (wu wei 五味) en procèdent.

Le Gros Intestin (da chang 大腸) a la charge du transit (chuan dao 傳道), Les résidus des transformations (bian hua 變化) en procèdent.

L'Intestin Grêle (xiao chang 小腸) a la charge de réceptionner et faire prospérer (shou sheng 受盛), Les matières transformées (hua wu 化物) en procèdent.

Les Reins (shen 腎) ont la charge de susciter la puissance (zuo qiang 作強). L'habileté et le savoir-faire (ji qiao 伎巧) en procèdent.

Le Triple Réchauffeur (san jiao 三焦) a la charge de frayer les passages et canaliser (jue du 決瀆). L'acheminement des liquides (shui dao 水道) en procède.

La Vessie (pang guang 膀胱) a la charge des territoires et des cités (zhou du 州都), Elle thésaurise (cang 藏) les liquides corporels (jin ye 津液), Sous l'effet des transformations effectuées par les souffles (qi hua 氣化), la puissance des sorties (neng chu 能出) en procède.

[.....]

Multiplie confusions, indistinctions, d'où sortent des brins ténus (hao li 毫釐); des brins ténus qui se multiplient jusqu'à la mesure et la quantité (du liang 度量); par mille et par dix mille, ils s'augmentent et grandissent; par développement et grandissement, voilà un corps (xing 形), gouverné par des règles (zhi 制).

SUWEN 10

Tout ce qui est sang relève du Cœur

[.....]

Quand l'homme est au repos (wo 臥), le sang fait retour (xue gui 血歸) au Foie. Quand le Foie a reçu le sang, on peut voir (shi 視). Le pied reçoit le sang et on peut marcher; la paume reçoit le sang et on peut serrer; la main reçoit le sang et on peut prendre.

SUWEN 20

Je désirerais connaître les "nombres (lois) suprêmes" (*zhi shu* 至數) du Ciel Terre qui ne sont qu'un souffle (*he* 合) avec sang et souffles (*xue qi* 血氣) du corps humain, par lesquels on a la pénétration qui donne le diagnostic de mort ou de vie.

SUWEN 21

Les aliments liquides (*yin* 飲) pénètrent à l'Estomac : il y a propagation des essences et souffles (souffles vitaux, *jing qi* 精氣).

En haut, ils sont transportés à la Rate; les souffles de la Rate diffusent les essences, qui montent se reporter au Poumon; le Poumon s'assure que l'acheminement des liquides se fasse en pénétrant bien partout de façon équilibrée. En bas, ils sont transportés à la Vessie.

SUWEN 26

Le sang et souffle (*xue qi*), c'est l'esprit (*shen* 神) de l'homme; on ne peut pas ne pas faire très attention à leur entretien.

SUWEN 33

Les règles ne viennent pas : c'est que les circulations vitales de l'utérus (*bao mai* 胞脈) sont fermées (*bi* 閉).

Les circulations vitales de l'utérus sont des circulations qui font obéissance (*shu* 屬) au Cœur et se connectent (*luo* 絡) avec le centre des enveloppes vitale (*bao zhong* 胞中).

Quand les souffles remontent en faisant pression sur le Poumon, les souffles du Cœur ne peuvent plus descendre en libre communication (*xia tong* 下通); et c'est pourquoi les règles ne viennent plus.

SUWEN 40

L'empereur dit : Quelle est cette maladie où l'on a pression et encombrement au thorax et aux côtes, entraînant une impossibilité à manger (comme s'il y avait un obstacle); et quand la maladie arrive (*zhi* 至, ou est à son point extrême) on a tout d'abord des odeurs de rance (*xing* 腥, odeur du Foie-Bois) et de viande crue (*sao* 臊, odeur du Poumon-Métal) et il sort des humeurs claires (*qing ye* 清液); tout d'abord, on crache du sang, les Quatre membres sont froids (*qing* 清), la vue se trouble (*mu xuan* 目眩) et parfois du sang sort aux deux orifices inférieurs. Quel est donc le nom de cette maladie ?

Qi Bo : Cette maladie s'appelle "dessèchement du sang" (*xue ku* 血枯). Cette maladie se contracte dans la jeunesse par un grand dépouillement de sang (*da tuo xue* 大脫血); si l'on entre ivre dans la chambre à coucher, les souffles se tarissent et le Foie reçoit l'atteinte, et c'est pourquoi les règles diminuent peu à peu et finalement ne viennent plus.

SUWEN 44

Quand tristesse et affliction (*bei ai* 悲哀) sont intenses, les connexions de l'utérus (*bao luo* 胞絡) se rompent (*jue* 絕); s'étant rompus, les souffles yang s'agitent à l'interne (*nei dong* 內動). Quand ça se déclenche, le coeur fait descendre sous forme d'hémorragie (*beng* 崩) et de fréquentes hématuries.

SUWEN 47

La connexion de l'utérus (*bao luo* 胞絡) c'est la relation (*xi* 系/繫) avec les Reins

SUWEN 60

Renmai surgit en dessous du faîte médian (*zhong ji* 中極, R.M.3) et monte à la frontière des poils (du pubis); il longe le ventre par le revers (*li* 裡), monte à Guanyuan (R.M.4), parvient, parvient à la gorge (*yan hou* 咽喉, larynx et pharynx), monte au menton, longe le visage et pénètre à l'œil.

Chongmai surgit à la rue des souffles (*qi jie* 氣街); doublant le méridien du Shaoyin, il encadre le nombril et monte; il parvient au milieu du thorax (*xiong zhong* 胸中) et s'y diffuse (*san* 散).

Quand Renmai fait les maladies, chez l'homme c'est noué à l'interne (*nei jie* 內結) et il y a les 7 shan (疝); chez la femme, c'est des pertes (*dai xia* 帶下) ainsi que des concrétions et accumulations (*jia ju* 瘕聚).

Quand Chongmai fait les maladies, les souffles se mettent en contre-courant (*ni qi* 逆氣) et le revers est spasmé (*li ji* 裡急).

[.....]

Dumai surgit en bas du ventre et descend en plein centre de l'os (de la symphyse pubienne).

Chez la femme, il pénètre se connecter à l'extrémité du méat urinaire. Son luo (絡, réseau de connexion) longe le vase du yin (appareil sexuel) et fait jonction (*he* 合) à l'intervalle (des deux orifices inférieurs) au périnée. Il épouse le galbe du périnée par l'arrière et par un (trajet) détaché (*bie* 別) il épouse le galbe des fesses; il parvient au Shaoyin ainsi qu'au luo (絡) central du grand yang. Il fait jonction avec le Shaoyin et monte sur la face supéro-interne de la cuisse (la cuisse yin; il enfile l'épine dorsale et prend une relation de dépendance (*shu* 屬) avec les Reins.

[.....]

Le trajet qui monte directement du bas-ventre enfile le nombril par son milieu, monte enfile le Cœur et pénètre à la gorge (*hou* 喉), monte au menton, entoure les lèvres, monte se connecter sous les deux yeux, en plein centre.

Quand les maladies sont produites (en rapport avec ce trajet), à partir du bas-ventre ça monte se précipiter (*chong* 衝) au Cœur et y faire des douleurs; on ne peut aller ni par l'avant, ni par l'arrière (aucun des deux besoins ne fonctionnent), c'est le syndrome shan avec courant impétueux (*chong shan* 衝疝). Chez la femme, il y a stérilité, dysurie, hémorroïdes, incontinence urinaire, gosier sec.

SUWEN 62

Le Foie thésaurise le sang (*xue* 血).

[.....]

Les cheminements des Cinq zang sortent par les tranchées des méridiens (*jing sui* 經隧) pour faire aller sang et souffle. Quand sang et souffle ne composent pas harmonieusement (*bu he* 不和), les cent maladies apparaissent au travers des changements et transformations.

LINGSHU 3

“Le grossier (praticien) garde le corps” signifie qu'il garde les techniques de puncture.

"Le supérieur garde les Esprits (*shou shen* 守神)" signifie qu'il garde le sang et souffle (*xue qi* 血氣) de l'homme en tonifiant ou dispersant, suivant l'excès ou l'insuffisance.

LINGSHU 8

Quand le Foie est en proie à la tristesse et à l'affliction, on s'émeut au centre; alors se produit une atteinte aux Hun. Les Hun atteints, on perd la raison et on devient oublieux: on est sans essences (sans vitalité, *jing* 精). Etant sans vitalité (essences) on ne peut plus assurer la norme. C'est la situation où l'appareil sexuel se contracte, où le musculaire se crispe, ou les côtes, de part et d'autre, ne peuvent plus se soulever.

[.....]

Quand les Reins sont en proie à une colère qui s'enfle sans pouvoir s'arrêter, alors se produit une atteinte au vouloir. Le vouloir atteint, on ne peut même plus se souvenir de ce qu'on vient de dire, les lombes et l'épine dorsale ne peuvent ni se pencher en avant, ni se pencher en arrière, ni se plier, ni se redresser.

[.....]

Le Foie thésaurise le sang; le sang est le logis des Hun. Quand les souffles du Foie sont en vide, il y a peur (*kong* 恐); quand ils sont en plénitude, il y a colère (*nu* 怒).

LINGSHU 17

Huangdi demanda : Les Qiaomai sont yin et yang. Quelle est donc la circulation (*mai* 脈) qui intervient dans le comput (dans la mesure, *du* 度) ?

Qi Bo dit : L'homme se conforme aux mesures (*du* 度) par son yang; la femme par son yin. Celui (des Qiaomai) par lequel (l'homme ou la femme) se conforme aux mesures est le méridien (norme, règle, *jing* 經), et l'autre est le luo (絡).

LINGSHU 47

L'homme ayant sang et souffles (*xue qi* 血氣), essences et Esprits (*jing shen* 精神), en reçoit la vie (*sheng* 生) et ils assurent le mouvement régulier entre nature et destinée (*xing ming* 性命).

Le réseau des méridiens (*jing mai*), c'est ce qui fait circuler sang et souffles, ce qui entretient (*ying* 營) yin et yang, ce qui humidifie musculaires et os, ce qui permet le bon fonctionnement des articulations et relais de l'animation.

[.....]

Les Cinq zang sont pour thésauriser l'esprit vital (*jing shen* 精神), le sang et souffle (*xue qi* 血氣), Hun et Po

Les Six fu sont pour transformer les liquides et céréales ainsi que pour faire circuler les liquides corporels (*jin ye* 津液).

LINGSHU 60

L'Estomac est mer des souffles et du sang (*qi xue* 氣血) venant des liquides et des céréales; les nuages et les souffles (*yun qi* 雲氣) qui proviennent de cette mer circulent partout sous le Ciel. Souffles et sang qui sortent de l'estomac forment les tranchées des méridiens (*jing sui* 經隨).

LINGSHU 65

Huangdi : La femme n'a pas de barbe; n'aurait-elle pas de sang et souffles ?

Qi Bo : Chongmai et Renmai surgissent tous deux au centre des protections vitales (*bao zhong* 胞中); ils montent en suivant le dos par le revers et y sont la mer des méridiens et des circulations connectives (*jing luo* 經絡).

Leur trajet superficiel et externe monte en suivant le ventre par la droite; ils se rassemblent à la gorge; un trajet détaché (*bie* 別) se connecte (*luo* 絡) avec les lèvres et la bouche.

Quand sang et souffles prospèrent (*sheng* 盛), la peau est bien pleine (*chong* 充) et les chairs profitent de la bonne chaleur.

Quand le sang seul prospère, son instillation dans les couches de la peau fournit le nécessaire à l'apparition des poils.

La femme, dans sa physiologie (*sheng* 生), a un excès de souffles et une insuffisance de sang, par suite de ses fréquents dépouillements de sang. Le Renmai et le Chongmai ne font pas resplendir sa bouche et ses lèvres; et voilà pourquoi aucune barbe n'y pousse.

LINGSHU 81 :

Lorsque sang et souffle se combinent parfaitement (*tiao* 調), souffle et corps (*xing qi* 形氣) se maintiennent bien.

NANJING 28

Renmai (任脈) commence sous le faite médian (*zhong ji zhi xia* 中極之下 R.M.3) et monte jusqu'à la frontière des poils (pubiens); longeant le revers de l'abdomen il monte à Guanyuan (關元 R.M.4) et parvient à la gorge (*hou yan* 喉咽).

Chongmai (衝脈) commence à Qichong (氣衝 E.30); doublant le méridien Yangming de pied, il encadre le nombril et monte, parvient au milieu de la poitrine (*xiong zhong* 胸中) où il se diffuse (*san* 散).

NANJING 29

Quand Chong(mai) est malade : les souffles vont en contre-courant (*qi ni* 氣逆) et le revers est contacté (*li ji* 裡急).

Quand Ren(mai) est malade : à l'interne on souffre de nœuds (*ku jie* 苦結); chez l'homme ce sont des shan (疝) et chez la femme des concrétions et accumulations (*jia ju* 瘕聚).

Quand Dai(mai) est malade : le ventre est encombré (*fu man* 腹滿), les lombes sont sans force (*rong rong* 溶溶) comme si l'on était assis dans l'eau.

NANJING 36

Les zang sont tous unique; seuls les Reins sont doubles (*liang* 兩). Pourquoi ?

Quand on dit que les Reins sont doubles, il ne s'agit pas de deux (*er* 二) Reins.

Ce qui est à gauche, c'est le Rein et ce qui est à droite, c'est Mingmen (命門).

Mingmen désigne le lieu où se logent les essences porteuses des Esprits (*shen jing* 神精), où se connectent les souffles originels (*yuan qi* 原氣).

Chez l'homme, il sert à la thésaurisation des essences (spermatiques) (*cang jing* 藏精) et chez la femme, à attacher l'utérus (*bao* 胞).

NANJING 39

Les Classiques disent que les fu sont Cinq et les zang, Six. Comment ?

Six fu, certes, mais en fait Cinq fu.

Cinq zang, certes, mais aussi Six zang.

Car on dit que les Reins ont une double thésaurisation (*liang cang* 兩藏) : à gauche, c'est le Rein, et à droite, Mingmen (命門).

Mingmen : c'est la résidence de l'esprit vital (essences esprits, *jing shen* 精神); là, l'homme thésaurise ses essences (le sperme) et la femme attache ses organes de gestation (*bao* 胞). Ses souffles communiquent librement (*tong* 通) avec les Reins

JINGUI YAOLÜE 22 - LES MALADIES DE LA FEMME

§1 Atteinte par le vent (*zhong feng* 中風) chez la femme, où après 6 à 7 jours, il y a frissons et fièvre (*han re* 寒熱) avec déclenchement de la crise à intervalles réguliers (ou prévisibles, *you shi* 有時) en fonction de la fin des règles : c'est que la chaleur est entrée dans la chambre du sang (*xue shi* 血室). Le sang s'est noué (*jie* 結); c'est la raison pour laquelle cela se présente comme des fièvres intermittentes (sans en être) avec des crises qui se déclenchent à intervalles réguliers. Sous la maîtrise de *xiao chaihu tang*, la petite décoction de buplèvre.

§2 Chez la femme, atteinte par le froid (*shang han* 傷寒) avec accès de fièvre, et durant la menstruation elle est claire pendant le jour mais confuse et délirante à la nuit; c'est comme quand on hallucine des démons : c'est que la chaleur est entrée dans la chambre du sang. Pour traiter il s'agit (il suffit) de ne pas aggraver les souffles de l'Estomac ou porter atteinte aux deux réchauffeur (supérieur et moyen), et alors ça guérit tout seul.

§3 Chez la femme, atteinte par le vent (*zhong feng* 中風) avec accès de fièvre et sensibilité au froid (frilosité); 7 à 8 jours après l'arrivée des règles, la chaleur se retire (la fièvre tombe), les pouls sont lents, le corps est froid (se refroidit, *liang he* 涼和), elle a un encombrement (*man* 滿) à la poitrine et aux côtes qui ressemble à des noeuds dans la poitrine (*jie xiong* 結胸) et elle délire : c'est que la chaleur est entrée dans la chambre du sang. Il convient de puncture Qimen (F.14), le prenant pour dégager la plénitude (*shi* 實).

§4 Maladies du Yangming avec perte de sang par en-bas (par les orifices inférieurs ou le vagin, *xia xue* 下血) et délire : c'est que la chaleur est entrée dans la chambre du sang et la sueur sort (seulement) à la tête. Il convient de puncturer Qimen pour disperser la plénitude (du Yangming). Une transpiration sur tout le corps est signe de guérison.

§5 La femme a l'impression d'avoir comme des morceaux de viande rôtie coincés dans la gorge : sous la maîtrise de *banxi houpo tang*, la décoction de pinellia et de magnolia (Rhizoma Pinelliae et Cortex Magnoliae officinalis, *ban jia hou po tang* 半夏厚朴湯).

§6 La femme a de l'agitation dans le zang (agitation viscérale, hystérie, *zang zao* 藏躁) : elle est facilement triste (ou : passe de l'allégresse à la tristesse, *xi bei* 喜悲) avec un désir de pleurer (*yu ku* 欲哭); un état qui ressemble à celui des personnes soumises à des influences magiques (*shen ling* 神靈); la femme bâille et s'étire fréquemment. Sous l'autorité de la décoction de réglisse, de blé et de jujubes (*gan mai da zao tang* 甘麥大棗湯).

§7 La femme crache beaucoup de salive (tu xian mo 吐涎沫) et on prescrit une purgation au contraire de ce qu'il aurait fallu faire (*fan xia* 反下); alors apparaît une dyspepsie (blocage, pi 痞) sous le coeur (épigastre). C'est un cas où il convient d'abord de traiter les crachats de salive par la petite décoction du dragon vert (*xiao qing long tang* 小青龍湯); puis, quand le crachats de salive ont cessé, on traite la dyspepsie par la décoction qui disperse le coeur (*xie xin tang* 瀉心湯).

§8 Maladie de la femme, dans laquelle le vide, l'accumulation du froid (*ji leng* 積冷), les noeuds de souffles (*jie qi* 結氣) causent des interruptions des règles (*jing shui duan jue* 經水斷絕), qui peuvent durer jusqu'à une année; le froid dans le sang fait des accumulations et des noeuds (*xue han ji jie* 血寒積結), l'ouverture de l'utérus (*bao men* 胞門) est froide et atteinte (*han shang* 寒傷), les circulations des méridiens et des connexions (*jing luo* 經絡) sont sidérées (figées) et comme solidifiées (*ning jian* 凝堅).

En haut, il y a des vomissements (*ou tu* 嘔吐) de salives et crachats (*xian tuo* 涎唾), qui, s'ils durent longtemps, font des abcès au poumon et provoquent une diminution (émaciation, *sun fen* 損分) du corps.

Au centre, le froid provoque des douleurs de part et d'autre de l'ombilic. Ou la douleur se situe aux côtes de part et d'autre, avec irradiation vers le zang. Ou les noeuds évoluent en chaleur au centre, avec douleur à l'emplacement de Guanyuan (R.M.4). Le pouls est rapide, il n'y a pas de plaies (*chuang* 瘡), mais la peau (*ji* 肌) présente un aspect d'écailles. C'est un syndrome que l'on observe aussi chez l'homme, pas seulement chez la femme.

En bas, pas encore et beaucoup (saignements continuels après la fin normale des règles, *wei duo* 未多), irrégularités dans les périodes (d'arrivée des règles), douleur qui tire (*che tong* 掣痛) aux organes génitaux (utérus); sensibilité au froid (*wu han* 惡寒) au bas-ventre. Ou bien (la douleur) irradie aux lombes et à l'épine dorsale, et descend comme s'enraciner à la Rue des souffles (E.30, *qi jie* 氣街) et il y a une douleur par pression (*ji tong* 急痛) au Carrefour des souffles (*qi chong* 氣衝), genoux et jambes sont douloureux et mal à l'aise (*fan* 煩). On est soudainement tout confus, avec des vertiges et vue qui se brouille (*hu xuan mao* 忽眩冒), comme quelqu'un pris par la démence par reflux (*jue dian* 厥癲). Ou bien on est tou chagrin, affligé et malheureux, triste avec beaucoup de colère (*chen* 嗔). Tout cela, ce sont des maladies gynécologiques (*dai xia* 帶下), ce n'est pas dû aux esprits (*shen gui*).

Si cela dure longtemps, alors on s'émacie, les pouls sont vides et il y a beaucoup de froid (frilosité).

Les 36 maladies ont mille changements et dix mille causes. On examine les pouls pour y reconnaître le yin et le yang, le vide et le plein, l'aspect serré ou en corde d'arc (*jin xian* 緊弦). On pratique l'acupuncture et la moxibustion pour traiter en cas de danger et restaurer l'équilibre paisible (*an* 安). Dans une même maladie, les pouls peuvent être différents. Il faut faire attention à bien distinguer et se montrer très avisé."

Shengqi zonglu (circa 1115)

Le sang fait la nutrition (*rong* 榮) et les souffles font la défense (*wei* 衛)

[...]

Les 5 zang et les 6 fu de l'interne, les 100 os et les 9 orifices de l'extérieur en tirent tous leur entretien. A plus forte raison, le pur yin (*chun yin* 純陰) de la femme, du sang fait sa base, des souffles tire son usage; en haut c'est le lait et en bas les menstrues. Quand cet entretien trouve son bon cheminement, alors nutrition et défense s'écoulent et circulent sans faute; mais si la norme se perd, alors souffles et sang se dérèglent.

[.....]

Les causes de la stérilité chez la femme, c'est que Chong et Ren sont en insuffisance, que les souffles des Reins sont vides et froids

Furen daquanliangfang (1237)

Quand les souffles des Reins prospèrent pleinement, Chong et Ren s'écoulent et circulent bien, le sang des règles est abondant et descend en son temps; sinon, alors ça ne circule pas.

Gezhiyulun (1347)

Quand le yang et les essences (les essences yang, de l'homme 陽精) se déploient, que le yin et le sang (le sang yin, de la femme 陰血) peuvent recueillir (ramasser, rassembler), les essences forment un enfant, le sang forme l'utérus, l'embryon est alors constitué. Quand une femme n'a pas d'enfant, c'est souvent que le sang est amoindri et insuffisant pour rassembler les essences.

Yixue zhengzhuan (1515)

Les règles reposent sur la distribution et les transformations de l'eau des Reins. Si l'eau des Reins est abîmée, alors le sang des règles s'assèche et tarit.

Jingyue Quanshu (1624)

Le sang du Chongmai vient aussi des transformations des liquides et céréales du Yangming; et les souffles de L'estomac, Yangming, font aussi la base du Chongmai.

Yizong jinjian (1742)

Parce que du sang est resté accumulé dans l'utérus, le sang nouveau ne peut pas constituer un embryon.

Zhuangqingzhunüke (1827)

Quand une femme ne peut pas concevoir, c'est que les souffles du Foie sont obstrués et noués
[.....]

Les stérilité par graisse et obésité, où la femme a un corps gros et gras, où glaireset liquides sont abondants, font qu'elle ne peut pas concevoir.